

L'enfant prodige
Le génie de la musique
L'enfant prodige — Canada [Québec] 2010, 100 minutes

Catherine Schlager

Numéro 267, juillet-août 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63515ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Schlager, C. (2010). Compte rendu de [L'enfant prodige : le génie de la musique / *L'enfant prodige* — Canada [Québec] 2010, 100 minutes]. *Séquences*,(267), 49–49.

L'enfant prodige

Le génie de la musique

Au cours des dernières années, les États-Unis nous ont donné nombre de biopics musicaux dont **Ray**, **Walk the Line** et **I'm Not There**. La France nous a proposé **La vie en rose**, **Soeur Sourire** et **Gainsbourg (vie héroïque)**. Au Québec, le genre a aussi la cote. Après **Ma vie en cinémascope** sur la vie d'Alys Robi, **Dédé à travers les brumes** sur celle d'André «Dédé» Fortin des Colocs et bientôt **Gerry** sur Gerry Boulet, voici maintenant **L'Enfant prodige** ou l'incroyable destinée du pianiste André Mathieu.

CATHERINE SCHLAGER

Il y a de ces histoires qui semblent faites pour être racontées au cinéma. Celle du pianiste et compositeur André Mathieu est de celles-là. Avec la collaboration du pianiste Alain Lefèvre qui cherche à réhabiliter l'œuvre de Mathieu depuis plusieurs années, la productrice Denise Robert a voulu faire connaître aux Québécois ce compositeur de génie plutôt méconnu. C'est le réalisateur Luc Dionne (Aurore) qui a été choisi pour mettre en scène le parcours peu banal de ce prodige raconté de façon chronologique.

Dès son tout jeune âge, André Mathieu (Guillaume LeBon) démontre des aptitudes pour la composition musicale et le piano. Formé par son père, Rodolphe (Marc Labrèche), sous l'œil bienveillant de sa mère Mimi (Macha Grenon), André connaît rapidement la gloire à Montréal, New York et Paris. Pour l'aider à développer son talent, ses parents déménagent toute la petite famille dans la Ville lumière, puis dans la Grosse Pomme. Le «Mozart canadien» y fera la connaissance de Pipo (Lothaire Bluteau), un pianiste déchu devenu amuseur de rue, et causera avec le grand Rachmaninov, qui le désignera comme son digne successeur.

À 15 ans, André (maintenant incarné par Patrick Drolet) vit sa première déception amoureuse auprès de la comédienne Colette Ostiguy (Isabel Richer) et sombre dans l'enfer de l'alcool. C'est le début de la fin. Reconnu bien malgré lui davantage comme pianiste que comme compositeur, André Mathieu meurt à 39 ans dans l'oubli général.

Doté d'un budget de 7 millions\$, **L'Enfant prodige** était peut-être un projet trop ambitieux pour ses moyens en raison de ses multiples lieux de tournage, sa reconstitution d'époque (des années 1930 à 1960) et ses nombreux personnages. Les producteurs ont misé juste en tournant plusieurs scènes à Sofia en Bulgarie, où ils ont réussi à recréer les prestigieuses salles de spectacle à faible coût. Les décors opulents évoquent le faste d'une certaine bourgeoisie. Par contre, le manque d'argent se fait cruellement sentir lors des sauts dans le temps et des changements de lieux. Ces changements sont évoqués par la coloration de l'image, de multiples fondus enchaînés et des coupures de presse qui défilent en surimpression; ces procédés font un peu *bon marché*.

Heureusement, il y a l'histoire, passionnante, du jeune prodige. À cet égard, le scénario de Luc Dionne nous captive du début à la fin. La première partie, qui présente les débuts fulgurants du musicien, se révèle beaucoup plus intéressante que la seconde, qui illustre sa descente aux enfers. D'ailleurs, la coupure entre l'enfance et l'âge adulte d'André Mathieu se fait de façon plutôt brusque lorsque le jeune musicien incarné par Guillaume LeBon se retrouve soudainement interprété par Patrick Drolet.

Dans le rôle d'André Mathieu, LeBon et Drolet accomplissent un travail remarquable. Guillaume LeBon, dont c'est la première expérience au cinéma, est fort convaincant devant son piano, même s'il n'en joue pas du tout. Il a été doublé par le pianiste montréalais Matthew Iamónico. Patrick Drolet (**La Neuvaïne, Le Grand Départ**) a quant à lui suivi des leçons avec Alain Lefèvre pendant quatre mois afin d'être plus crédible. Le résultat est également à la hauteur. En plus de bien performer lors des scènes de piano, Patrick Drolet joue de façon juste le pianiste déchu et l'amoureux éconduit dont la vie n'est plus un conte de fées. Macha Grenon, dans le rôle de la mère possessive qui a tout sacrifié pour son fils, et Marc Labrèche, dans celui du père musicien qui n'a pas réussi à percer et voit son enfant le faire à sa place, offrent des performances dignes de mention. Malheureusement, il aurait été pertinent de faire vieillir les personnages d'André, de Mimi et de Rodolphe Mathieu, qui conservent à peu près la même apparence malgré le passage des années.



Un projet peut-être trop ambitieux

Enfin, il y a la musique, fort belle, qui est tellement présente qu'elle constitue presque un personnage à elle seule. Interprétée par Alain Lefèvre et l'Orchestre symphonique bulgare, elle trouve tout son sens dans le récit et nous donne réellement envie d'en savoir davantage sur ce génie de la musique.

■ Canada [Québec] 2010, 100 minutes — **Réal.**: Luc Dionne — **Scén.**: Luc Dionne — **Images**: Bruce Chun — **Mont.**: Jean-François Bergeron — **Mus.**: Alain Lefèvre — **Son**: Philippe Scultéry, Louis Gignac — **Dir. art.**: Michel Proulx — **Cost.**: Francesca Chamberland — **Int.**: André Mathieu (Patrick Drolet), Rodolphe Mathieu (Marc Labrèche), Mimi Mathieu (Macha Grenon), Camillette (Karine Vanasse), André Mathieu enfant (Guillaume LeBon), Pipo (Lothaire Bluteau), Wilfrid Pelletier (Benoît Brière) — **Prod.**: Denise Robert, Daniel Louis — **Dist.**: Alliance